

tre à l'émigrant fanatique et pauvre qui n'a connu jusque-là d'autre demeure que les bouges infects de Londres et de Liverpool. Si l'on en croit les Mormons, une vision céleste détermina la fondation de la ville. Comme leur chef Brigham-Young traversait les montagnes, cherchant où il établirait son peuple, un ange lui apparut en songe, lui montrant une éminence de forme conique, et lui donna l'ordre d'y construire le temple de la Loi. Le prophète descendit vers le lac Salé, trouva l'endroit décrit par l'envoyé de Dieu, et s'y fixa avec ses disciples. La Nouvelle-Jérusalem est située entre deux mers intérieures, le lac Utah et le lac Salé, que le Jourdain relie l'un à l'autre ; mais cette rivière, ne faisant que suivre une vallée arrosée déjà par de nombreux courants, sert peu à l'irrigation. Brigham-Young a formé le projet de creuser un canal qui amènerait les eaux de l'Utah sur les versants inférieurs de la chaîne du Wasatch ; cette entreprise, qu'il faut s'attendre à voir exécuter si rien n'entrave le développement du mormonisme, fertiliserait d'immenses espaces de terres stériles.

La cité couvre une superficie de 1,200 hectares, divisée en trois cents blocs égaux, dont chacun, à son tour, est partagé en huit sections. Le temple, ou plutôt l'emplacement sur lequel il doit s'élever,—car, dans cette ville des saints, on a construit tous les autres édifices publics avant la maison de Dieu,—occupe le centre de la ville ; mais ce n'est encore qu'un amas de bâtiments grossiers précédé d'un *bowery*, hangar couvert de planches et de branchages où les fidèles, qui n'ont pu trouver place dans les tabernacles provisoires, se mettent à l'abri de la pluie et du soleil. Sur chaque côté du temple ouvre une rue, large de 40 mètres, qui se dirige en droite ligne vers la plaine. Des voies parallèles à celles-ci courent à l'est, à l'ouest, au nord et au sud, disposition qui serait assez monotone, si ces avenues symétriques n'étaient égayées par des bouquets d'ailantes et de caroubiers, rafraîchies par des ruisseaux d'eau vive. La principale rue, celle qui aboutit à la façade projetée du temple, devait être réservée aux prophètes mormons ; les maisons, plus grandes et plus espacées, ont un caractère presque religieux ; mais le commerce ne tarda pas à envahir les abords du lieu saint ; des banques, des magasins, des hôtels s'élevèrent auprès des demeures de Brigham-Young, de Kimball, de Wells, les trois principaux chefs de la Nouvelle-Jérusalem. Les frais jardins furent remplacés par des boutiques, et l'on abattit les arbres qui bordaient la route, afin de pouvoir plus facilement charger et décharger les marchandises. En somme, cette rue large, poudreuse, encore dépourvue de pavés, présente les trois états par lesquels passe toute ville américaine ; à côté des maisons bâties *en odobes*, c'est-à-dire